

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- Additional comments / Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.

LE PROPAGATEUR DES BONS LIVRES

BULLETIN

BI-MENSUEL



DE LA LIBRAIRIE SAINT-JOSEPH

Un bon livre est un ami : n'en ayons que d'excellents.

Abonnement : 25 centins par an.

CADIEUX & DEROME, ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES, 1603, RUE NOTRE-DAME, MONTRÉAL.

LA

CHEVALERIE

PAR LEON GAUTIER

Un grand volume in-4° de 788 pages — Illustré de vingt-cinq grandes compositions hors texte et de trente frises, par LUC-OLIVIER MERSON, E ZIER, ANDRIOLI ET

G. Jourdain—De quarante lettres ornées et culs-de-lampe par CIAPPORI

Et de cent cinquante gravures dans le texte par FICHOT, E. GARNIER, LÉONIS ET SELLIER

PRIX : Magnifiquement relié - - \$12.50

CHEVALERIE! Ce seul mot évoque le souvenir de toutes les luttes héroïques que nos pères ont soutenues pour la défense de leur pays et de leur foi. Il nous rappelle les croisades et Godefroi de Bouillon ; la guerre de cent ans avec Duguesclin et Jeanne d'Arc ; les beaux coups d'épée du XVI^e siècle et ce Bayard "qui fut sans peur et sans reproche". Ce même mot (le plus sympathique peut-être de tous ceux qu'ont créés les langues modernes) exprime à la fois ce qu'il y a de plus héroïque dans le courage, de plus délicat dans l'honneur, de plus désintéressé dans le dévouement, de plus large et de plus haut dans l'âme et dans la vie d'un homme. "Respecter et défendre toutes les faiblesses, se battre pour une idée, se passionner pour les causes vaincues, mourir plutôt que de s'abaisser à une vilénie, donner sa vie à Dieu et au Christ, à l'Eglise et à la France" : tel est le véritable caractère de cette Chevalerie à laquelle est consacré le livre de M. Léon Gautier.

Etre à la fois très estimée et peu connue : telle est l'étrange destinée de cette institution célèbre. "D'où vient-elle ? A quel moment la voit-on, pour la première fois, paraître dans l'histoire ? Quels sont les éléments dont elle se compose ? Quelle est l'époque de sa splendeur ? Quelles furent les causes de sa décadence ?" Ce sont là autant de problèmes difficiles, que M. Léon Gautier avait le devoir d'aborder et de résoudre. Il l'a fait vaillamment, et nous propose pour chacun d'eux, dès les premiers chapitres de son livre, une solution claire et, nous le croyons, juste. Rien n'est plus lucide et ne semble plus concluant.

La Chevalerie est une institution, un idéal, une abstraction qui a donné lieu à bien des systèmes, à bien des erreurs ; mais le Chevalier, lui, est un être vivant qu'il est plus facile d'observer et de peindre. C'est ce qu'a compris M. Léon Gautier, qui a toujours été attiré par les études sur la vie privée de nos pères. Il s'est donné pour tâche de raconter à ses lecteurs la vie d'un baron DEPUIS L'HEURE DE SA NAISSANCE JUSQU'A L'HEURE DE SA MORT, de nous faire assister à l'enfance et à la jeunesse du futur chevalier, à son entrée dans la chevalerie, à son mariage, à l'une de ses journées depuis le premier matin jusqu'au soir, à l'une de ses campagnes, à toutes les péripéties de sa vie domestique, militaire et religieuse, et aux derniers jours, enfin, d'une existence si bien remplie. Telle est la biographie que M. Léon Gautier a entreprise d'écrire d'après des milliers de textes qui sont principalement empruntés aux poèmes français du moyen âge. "Naissance d'un baron dans un vieux château ; éducation première, école et jeux ; instruction générale et spéciale ; premiers symptômes de la vocation chevaleresque ; vie du damoiseau et de l'écuuyer ; longue et rude préparation à l'ordre de la chevalerie ; rites de cette réception solennelle ; mois charmants des fiançailles et jour des noces ; costume, armure, ameuble-

ment ; description détaillée d'un château, d'un donjon, d'une chambre ; longs dîners à plusieurs mets ou services ; histoire d'une expédition militaire ; récit d'un siège et d'une bataille en plaine ; stratégie naïve ou savante ; parties de chasse au lévrier ou au faucon dans les grandes forêts ou sur le bord des étangs ; pèlerinages et tournois, et tous les détails enfin de la mort et des funérailles du chevalier" ; voilà ce que l'on trouvera dans ce livre qui est le résultat de vingt années de travail et qui, écrit avec chaleur d'après les documents originaux, a tout l'intérêt d'un roman et toute la valeur d'une histoire.

Une telle œuvre, si attrayante qu'elle puisse être, ne serait pas complète sans la parure d'une abondante et exacte illustration. L'image, toujours utile, est ici nécessaire, et, dès qu'il s'agit de vie privée, le lecteur entend qu'on lui fasse tout voir et toucher. C'est à ce désir légitime que nous avons essayé de donner satisfaction dans une longue série d'images, véritablement

scientifiques, qui reproduisent les divers éléments du costume et de l'armure chevaleresques, l'architecture et l'ameublement du château, les tapisseries des chambres, la vaisselle des tables, l'éducation des faucons et des chiens, les machines de guerre, et tout ce qui caractérisait les mœurs et les habitudes de nos pères depuis le berceau de l'enfant jusqu'à la tombe du vieux baron. On croit, en parcourant ces pages, retrouver soudain un château du temps de Philippe-Auguste, le retrouver vivant et tel qu'il était en l'an 1200.

Cette illustration "réelle" ne nous a pas suffi : elle instruit, mais elle n'élève pas. L'érudition, c'est bien ; l'art, c'est mieux encore : et il convenait de communiquer au lecteur une idée plus haute et plus dramatique de la vie chevaleresque. Pour donner à cette œuvre sa véritable saveur et tout son prix, des compositions pittoresques et idéales, des tableaux d'histoire étaient rigoureusement nécessaires. Nous les avons demandés à ce grand artiste, Luc-Olivier Merson, qui leur a consacré deux ans de sa vie ; à ce dessinateur fougueux et fécond qui recueille en ce moment la succession de Gustave Doré et qui s'appelle Edouard Zier ; au crayon consciencieux et précis de G. Jourdain ; à la fantaisie gracieuse et érudite de Ciappori ; au burin puissant et varié de Méaulle, qui a tenu à honneur d'attacher son nom à ce beau livre dont nous lui devons toute la gravure. Ce n'est pas en vain, d'ailleurs, que nous avons fait appel à tant de bonnes volontés, à tant d'intelligences de premier ordre. Notre illustration est là pour l'attester.

Ce livre, d'inspiration toute française, s'adresse A TOUTES LES CLASSES DE LECTEURS, même aux femmes, même aux enfants ; mais surtout aux jeunes gens et à ceux qui, aimant leur pays comme il faut l'aimer, veulent, pour reconstruire la France nouvelle, mettre à profit les traditions, les mœurs et les vertus de la vieille France.

VICTOR PALMÉ.



AVIS.—Le numéro du *Propagateur* du 15 décembre n'a pu vous donner, chers lecteurs, qu'un faible aperçu de nos richesses en fait d'étrennes. Nous croyons qu'il est à propos de faire sortir de bonne heure le numéro du 1er janvier, afin de compléter notre liste de livres qui pourraient être offerts en présents à l'occasion des fêtes de Noël et du jour de l'an.

LE

Missionnaire de la Campagne

COURS D'INSTRUCTIONS SIMPLES ET PRATIQUES

Par l'abbé JOUVE

1 volume in-12..... Prix franco 33.50

VIE DE NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST

Non enim judicavi me scire aliquid inter vos nisi Jesum Christum et hunc crucifixum. (CORINTH., 2, 2.)
Je n'ai point fait profession de savoir autre chose que Jésus-Christ et Jésus-Christ crucifié.

La véritable science, mes frères, celle sans laquelle toutes les autres ne servent de rien, c'est la science de Jésus-Christ, la seule que saint Paul s'estimait d'avoir. Ce vase d'élection disait : Je ne veux connaître que Jésus et Jésus crucifié.

C'est pour vous la faire acquérir que je veux aujourd'hui vous parler de Jésus-Christ. Je vous ferai connaître sa vie, sa doctrine, ses bienfaits. Je vous parlerai plus tard de sa divinité et de ses exemples. Écoutez-moi donc attentivement, afin qu'au sortir de cette instruction vous puissiez avoir une idée satisfaisante de notre divin Maître. Commençons :

La vie de Notre-Seigneur Jésus-Christ, mes frères, est bien différente de la nôtre. Nous autres, nous ne sommes rien avant de naître. Avant notre apparition sur cette terre, personne ne pense à nous, ne s'occupe de nous, pas même nos parents qui nous ont donné le jour.—Nous sommes peu de chose quand nous existons. Durant la vie nous pouvons faire plus ou moins de bruit, quoiqu'il en soit, notre réputation ne s'étend pas très-loin.— Et après notre mort nous sommes bientôt oubliés, même de ceux qui semblaient fortement tenir à nous. Il n'en est pas ainsi de Notre-Seigneur. Ce Dieu sauveur a été grand avant de naître, grand pendant sa vie, et surtout grand après sa mort.

D'abord il était grand avant de naître. Il n'était pas encore arrivé parmi nous, de longs siècles devaient s'écouler encore avant sa naissance temporelle, que déjà on connaissait son nom, son pays, sa vie dans tous ses détails ; on savait quelle était sa mère ; qu'il devait être livré par l'un des siens, quel serait le genre de sa mort, qu'il ressusciterait et monterait au ciel.

Il a été grand pendant sa vie, puisqu'il a commandé à la nature et aux éléments ; il a parlé et il a agi comme jamais homme n'avait ni parlé ni agi.

Il est grand après sa mort, puisque aujourd'hui son nom est sur toutes les lèvres et dans tous les cœurs. Aussi le grand Napoléon disait un jour : A l'heure qu'il est, des millions d'hommes se feraient égorger pour Jésus-Christ, et pas un de mes sujets ne voudrait verser une goutte de son sang pour moi.

Pour vous donner une idée de la grandeur de Jésus-Christ, je vais vous parler aujourd'hui de sa vie temporelle. J'aurai occasion plus tard de vous dire un mot de sa divinité et de sa vie éucharistique.

Vers l'an 4004 de la création, et le 25 du mois de mars, l'archange Gabriel fut député vers une vierge de la tribu de Juda, appelée Marie. Elle habitait une pauvre maisonnette à Nazareth.—Je vous salue, lui dit le messager céleste, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous.—Marie se troubla à ses paroles.—Ne craignez point, reprend l'ange du ciel : vous avez trouvé grâce devant le Seigneur. Voici que vous concevrez et enfanterez un fils que vous nommerez Jésus. Il sera le Fils du Très-Haut, et son règne n'aura point de fin.—Comment pourra-t-il se faire, répond l'humble vierge, puisque j'ai voué à Dieu ma virginité?—Le Saint-Esprit surviendra en vous, et la vertu du Très-Haut vous couvrira de son ombre, c'est pour cela que celui qui naîtra de vous sera Saint et s'appellera le Fils de Dieu.

Maria ne veut pas sonder davantage les secrets du Seigneur ; Qu'il me soit fait selon votre parole. Et en ce moment s'accomplit le plus grand des mystères de notre sainte religion : le mystère de l'Incarnation. Et celui que le ciel et la terre ne peuvent renfermer abaisse la hauteur des cieux, vient revêtir au sein de la plus pure des vierges la forme de l'esclave, en unissant la nature humaine à la deuxième personne de l'auguste et adorable Trinité. *Formam servi accipiens in similitudinem hominum factus et habitus inventus ut homo.* Pendant neuf mois, le Verbe de Dieu, plus grand que le ciel et la terre, vient habiter tout entier les étroites limites de son virginal. C'est là que le divin enfant prend des yeux, qu'il tournera plus tard avec amour vers les pêcheurs, pour les appeler à la pénitence. C'est là qu'il prend des oreilles, qui seront un jour attentives à nos cris et à nos prières ; des pieds qui courront après des brebis errantes et perdues ; des mains qui sèmeront les bénédictions les plus abondantes et opéreront les œuvres les plus merveilleuses, un sang enfin, qu'il répandra jusqu'à la dernière goutte pour laver les iniquités du monde.

Ce travail achevé, il quitte le tabernacle sacré qu'il s'est choisi, et, par un mystère aussi inconcevable que celui de son incarnation, il naît de la bienheureuse vierge Marie.

C'est à minuit, le 25 décembre, dans une mansuète abandonnée de la petite ville de Bethléem, que le Fils de Dieu se montre au monde revêtu de l'humanité. Marie et Joseph sont les seuls témoins du plus étonnant des prodiges. Le reste des hommes, tout occupé de la terre, ignore ce que le ciel fait pour eux. Bien plus, aveuglés par leurs folles préoccupations, ils méconnaissent

celui qui vient pour les sauver. Ils le rebulent, ils le repoussent, ils le chassent de leurs maisons et même de leurs hôtelleries, et l'obligent à aller demander un asile à de vils animaux. *Et sui eum non receperunt.* C'est ainsi que naît le Roi des rois, le Seigneur des seigneurs, le Maître absolu de toutes choses. Son palais est une étable, son trône une crèche, sa pourpre quelques langes, ses courtisans des animaux.

Mais si les joies, les fêtes, les réjouissances publiques n'annoncent pas sa naissance comme celle des enfants des rois, le ciel entier tressaille d'allégresse. Des millions d'esprits célestes entonnent une hymne de gloire, des chants de jubilation, et apprennent à l'univers que cette naissance à laquelle les hommes sont si indifférents rend gloire à Dieu et apporte sur la terre paix aux hommes de bonne volonté : *Gloria in excelsis Deo et in terra pax hominibus bonæ voluntatis.*

Pendant cette nuit mystérieuse, des bergers veillent à la garde de leurs troupeaux, aux environs de Bethléem. Le Sauveur du monde veut avoir pour premiers adorateurs ces hommes simples et pauvres. S'il est le roi des Anges, il est aussi le père des pauvres, l'ami et le consolateur de ceux qui dédaignent le monde. Il leur envoie un de ses Anges qui leur apparaît tout lumineux, et comme ils sont saisis de frayeur : Ne craignez rien, leur dit le messager céleste. Voici que je vous annonce une grande joie. Aujourd'hui, dans la ville de David, vous est né un Sauveur qui est le Christ, Seigneur. Vous le reconnaîtrez à ceci : Vous trouverez l'enfant enveloppé de langes et couché dans une crèche : *Inventis infantem pannis involutum.* Les bergers se rendent en toute hâte à Bethléem, trouvent l'enfant et Marie sa mère ; ils se prosternent et adorent, pleins de foi et de simplicité de cœur, le Dieu anéanti pour les sauver, et s'en vont bénissant le Seigneur et publiant partout les merveilles dont ils ont été les témoins.

Mais le Fils de Dieu n'est pas venu sauver les pauvres seulement, il est venu pour mériter le ciel à tous les enfants d'Adam. C'est pour cela qu'il réunit autour de sa crèche les petits et les grands ; les rois de l'Orient et les pères de Bethléem. Les Mages, conduits par une étoile miraculeuse, viennent donc à leur tour, du fond de la Chaldée, déposer aux pieds de l'enfant Jésus le tribut de leurs adorations.

Huit jours après sa naissance, le divin enfant fut circonci selon la loi de Moïse. Joseph et Marie lui donnèrent le nom de Jésus, nom mystérieux qui lui avait été apporté du ciel. Jésus veut dire sauveur. C'est le nom de la miséricorde et du pardon.

Le quarantième jour après sa venue sur la terre, le Fils de l'Éternel fut présenté au temple pour y être racheté par l'offrande du pauvre. C'est alors qu'un saint vieillard nommé Siméon et une sainte veuve, Anne la prophétesse, rendent témoignage de sa divinité. Siméon reçoit dans ses bras, déjà affaiblis par l'âge, le divin enfant. Puis, le contemplant avec amour et respect, il s'écria : *Positus est hic in ruinam et in resurrectionem multorum in Israël.* Ce petit enfant de quelques jours a été établi pour la ruine et la résurrection de plusieurs en Israël.

Oni, mes frères, il en sera ainsi, Jésus-Christ sera un objet de ruine pour ses ennemis qui lui feront la guerre, qui le persécuteront, qui le méconnaîtront ; un sujet de ruine pour les chrétiens qui refuseront de le suivre, de venir l'adorer dans son temple, de le recevoir dans le sacrement de son amour ; pour ceux qui le recevront indignement ; oui, pour ceux-là : *Positus est in ruinam.* Mais il sera un sujet de joie, de bonheur, de gloire et de résurrection pour tous ceux qui le reconnaîtront comme leur Dieu, qui l'adoreront, le serviront fidèlement : *Positus est hic in resurrectionem.*

Puis, le saint vieillard abaissant de nouveau ses regards vers le divin enfant : O Dieu ! s'écria-t-il, maintenant vous pouvez renvoyer votre serviteur en paix ; car mes yeux ont vu celui qu'ils désiraient voir : *Nunc dimittis servum tuum, Domine... quia viderunt oculi mei salutare tuum.*

Mais si le cœur de Siméon est en paix à cause de Jésus, il n'en est point ainsi d'Hérode. La prophétie du vieillard commence à se réaliser. Le fils de Marie est une pierre d'achoppement pour ce prince jaloux et cruel. Il craint que ce nouveau roi des Juifs ne le supplantât un jour, et pour prévenir et écarter ce danger qui menace sa couronne, il veut faire mourir cet enfant qui vient de naître ; et pour qu'il n'échappe pas à ses coups, il fait massacrer tous les enfants qui, dans Bethléem et les environs, n'ont pas atteint leur deuxième année. Le sang innocent coule à flots de toutes parts. Des gémissements lamentables se font entendre dans l'ama. Mais le Dieu enfant, à qui seul on en veut, se rit et se joue des desseins des méchants, et seul il échappe à ce massacre général. Joseph, surnaturellement averti de ce danger, prend l'enfant et sa mère et s'enfuit en Égypte. Après la mort d'Hérode, la Sainte Famille revient à Nazareth. C'est là, dans cette petite ville, que notre Dieu sauveur passe les vingt-huit années qui s'écoulent avant qu'il commence sa grande mission. Là, inconnu au monde, il exerce l'humble et pénible métier de charpentier à l'exemple de Joseph, son père adoptif.

Avant d'enseigner l'obéissance, l'humilité et la pénitence, Jésus commence par en donner l'exemple. Il sanctifie le travail, devenu, depuis le péché, une punition pour l'homme. Quelle leçon ! Quel spectacle digne de toute admiration ! Qu'à la voix d'un Dieu le soleil s'arrête dans sa course, que les fleuves suspendent leurs cours et remontent vers leur source, que les malades soient guéris, les morts ressuscités, il n'y a rien en cela d'étonnant ; mais qu'un Dieu, à la voix de ses créatures, s'incline, obéisse, aille, vienne, travaille, s'aide et fasse dans la maison de Nazareth ce que font les enfants du peuple dans leur ménage, n'est-ce pas la plus surprenante des merveilles ?

À l'âge de douze ans, les enfants des Juifs commençaient à prendre part aux pratiques publiques de la loi de Moïse. Lorsque le divin Sauveur eut atteint cet âge, Joseph et Marie le conduisirent au temple de Jérusalem pour les fêtes de Pâques, et dans cette circonstance le voile qui couvrait l'enfance du Sauveur s'entr'ouvrit pour un moment.

Après avoir accompli les rites de la loi, la Sainte Famille quitte la ville de Jérusalem au milieu d'une de ces nombreuses caravanes qui couraient, à l'époque des fêtes, les routes de la Judée. A la fin de la première journée, Joseph et Marie ne voyant point Jésus qu'ils ont cru jusqu'alors avec l'un de leurs parents ou amis retourner sur leurs pas, cherchent l'enfant et le trouvent dans le temple parmi les docteurs de la loi, qui, émerveillés de la sagesse extraordinaire de ses paroles, l'avaient, contre tout usage, fait asseoir sur un de leurs sièges. Il leur expliquait la loi, et donnait des réponses admirables à leurs questions ; et, chacun de dire : Comment cela peut-il se faire, puisqu'il n'a pas eu de maître et qu'il n'a pas appris les lettres ? Demandez-en la raison à saint Jean : C'est qu'il est plein de grâce et de vérité ? Demandez-le à l'enfant lui-même, il vous répondra : *Ego sum veritas !*

L'enfant Jésus, obéissant à la voix de ses parents, retourne avec eux à Nazareth, et, pendant les dix-huit années qui vont suivre, toute son histoire est résumée par ces paroles du saint Évangile : *Et erat subditus illis... proficiebat etate et sapientia* : il grandissait en âge et en sagesse.

Jésus-Christ était arrivé à sa vingt-huitième année et les temps étaient arrivés où il devait se manifester. Mais avant de se rendre témoignage à lui-même, il devait, selon une prophétie connue de tout le peuple juif, recevoir le témoignage du dernier et du plus grand des prophètes. Ce prophète fut saint Jean-Baptiste, qui mena la vie la plus extraordinaire et la plus sainte. On le prend pour le Messie ; mais il déclare qu'il n'en est que le précurseur. Le Messie, dit-il, est au milieu de vous, mais vous ne le connaissez pas. Et il est si grand que je ne suis pas digne de dénouer le cordon de sa chaussure. Un jour voyant arriver de loin le Sauveur sur les bords du Jourdain, il s'écria : Voici l'agneau de Dieu, voici celui qui efface les péchés du monde. *Eccce agnus Dei qui tollit peccata mundi.*

Humblement mêlé à la foule, Jésus s'approche de Jean pour recevoir de lui le baptême. Jean s'y refuse parce qu'il se croit indigne de cette faveur. Et comme Jésus descend dans les eaux du fleuve, une grande lumière l'environne, une colombe d'une blancheur éclatante descend sur sa tête et une voix venue du ciel profère ces paroles : *Hic est filius meus dilectus in quo mihi bene complacuit.* Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui j'ai mis toutes mes complaisances.

Des bords du Jourdain, Jésus se rend au désert où il jeûne, prie et veut être tenté. Il y passe quarante jours et quarante nuits, et nous apprend la conduite que nous devons tenir lorsque nous nous préparons à embrasser un état.

Sur le lac de Génésareth, il commence à former le collège apostolique en appelant à sa suite quatre pauvres bateliers qui sont bientôt suivis de huit autres et d'un plus grand nombre de disciples. C'est ici, mes frères, que je voudrais vous faire suivre, pas à pas, Jésus-Christ, et vous montrer tout ce qu'il a fait pour nous ; mais comme je serais trop long, nous nous contenterons de vous donner une grossière esquisse de sa vie apostolique en vous le montrant comme docteur, comme consolateur, comme médecin et comme Sauveur.

1° Jésus docteur. Jésus-Christ est la lumière des nations : *Lumen ad revelationem gentium.* Aussi voyez comme il répand au loin les rayons de sa divine doctrine, et comme il chasse devant lui les ténèbres de l'erreur. Il parle, non pas comme un docteur vulgaire, mais comme quelqu'un qui a la puissance de la parole : *Tanquam potestatem habens.* Sa parole simple, mais vive, aimée, persuasive, excite chez tous la plus profonde admiration. Est-ce donc là, s'écrie-t-on de toutes parts, le fils de Joseph, le charpentier ? Comment se fait-il qu'il possède tant de science, lui qui n'a jamais été lié ?

Intelligible aux docteurs de la loi, aux scribes, aux savants, il est compris aussi du simple peuple. Il sait, cet admirable docteur, se mettre à la portée de toutes les intelligences et faire comprendre aux esprits les plus obtus, les vérités les plus sublimes.

Rien de plus étonnant que sa doctrine. Il annonce des dogmes qui semblent heurter de front tous les enseignements de la raison, une morale telle que jamais le monde n'en avait vu ni entendu de plus sainte, ni de plus rigoureuse. Il aborde vigoureusement les questions les plus ardues, les plus difficiles, qui avaient fait jusque-là le désespoir de la raison humaine personnifiée dans les philosophes anciens. Il pose ces questions avec une autorité qui exclut toute hésitation, de sorte que si la raison ne les perçoit pas tous tous les rapports, néanmoins elle se soumet en disant cette fois à très-juste titre : le Maître l'a dit : *Magister dixit.*

Tout ce qui regarde Dieu et ses infinies perfections, l'homme, sa nature, son origine, ses devoirs, ses destinées, les rapports qui lient la création au Créateur, tout cela est enseigné par Jésus-Christ avec une netteté, une puissance d'affirmation et

de lumière comme jamais personne ne l'avait fait avant lui.

Il change en quelque sorte le point d'appui sur lequel reposait le monde moral. L'égoïsme, et par suite, la cruauté, l'orgueil, la dépravation avaient été jusque-là le mobile du cœur humain. Jésus-Christ vient et met à la place de l'égoïsme l'amour et par suite la douceur, l'humilité, la charité et toutes les autres vertus chrétiennes. Vous aimerez le Seigneur votre Dieu et le prochain comme vous-même : c'est là toute la loi et les prophètes. Voilà comment Jésus-Christ résume tous les devoirs de l'homme au plus doux de tous : l'amour. Aimez et vous serez doux ; aimez et vous serez humble ; aimez et vous serez bienfaisant ; aimez et vous serez chaste ; aimez et vous ne serez point cruel, vindicatif, orgueilleux ; aimez et vous ne fermerez point votre cœur aux souffrances de votre frère ; vous le soulagerz de votre superflu, et vous partagerez avec lui, s'il le faut, votre manteau et votre dernier morceau de pain.

Le monde avait placé le bonheur dans la jouissance des biens et des plaisirs de la terre. Écoutez Jésus-Christ : Bienheureux les pauvres par l'esprit ; bienheureux ceux qui souffrent ; bienheureux ceux qui pleurent ; bienheureux ceux qui ont faim et soif ; bienheureux ceux qui sont purs ;... si vous voulez être mon disciple, vendez tout et suivez-moi ;... si vous ne renoncez à vous-même et ne portez votre croix, vous ne serez pas dignes de moi. Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice, et tout le reste vous sera donné par surcroît. N'amassez pas des trésors sur la terre où la rouille et les vers les dévorent. Mais ramassez-en pour le ciel où il n'y a ni vers, ni rouille, ni voleurs. C'est là que votre cœur doit être invariablement fixé.

2° Jésus consolateur. Mais Jésus n'est pas seulement docteur, il est aussi consolateur.

Si, en venant sur la terre, le Sauveur trouve des hommes livrés à l'ignorance et au mensonge, il en trouve aussi en proie au malheur, à la peine, à la souffrance ; c'est pourquoi il s'applique à guérir, ou plutôt à soulager ce mal de l'humanité. Nul ne sut jamais consoler comme Jésus. Non, le cœur d'une tendre mère n'a pas autant de compassion pour les afflictions de son enfant que Jésus pour les nôtres. Son cœur divin, abîme de miséricorde, de tendresse, de charité, s'est ouvert pour être l'asile, le refuge de tous les affligés, pour laisser couler sur notre terre des torrents de grâce et de consolations.

Ouvrez l'Évangile, et voyez s'il n'a pas des consolations pour toutes les douleurs, un baume pour toutes les plaies. A tous les malheureux, il fait entendre ces consolantes paroles : *Venite ad me qui laboratis et onerati estis et ego reficiam vos.*

S'il est des malheureux que le monde repousse, Jésus leur tend les bras et sèche leurs larmes : témoins les lépreux.

Un jour on le voit se rendre avec empressement aux sollicitations d'un père affligé qui le supplie de venir guérir sa fille qui se meurt. Il le suit et, pour consoler le père, il rend la vie à l'enfant.

Une autre fois, entrant dans la ville de Naïm, il ne peut voir sans une profonde compassion les larmes d'une mère qui accompagnait à sa dernière demeure le corps de son fils unique. Il arrête le convoi, comme à la mort de rendre sa victime, et, prenant le jeune homme par la main, il le rend à sa mère désolée en lui disant : Femme, ne pleurez plus mais soyez heureuse, je vous rends votre fils bien-aimé : *Noli flere !*

Plus tard il ne peut voir les pleurs de Marthe et de Marie qui se désolent de la mort de Lazare, leur frère. Leur douleur se communique à son cœur, et, pour les consoler, il renverse les lois de la nature. Après s'être fait conduire au tombeau du défunt, sa voix puissante rappelle à la vie cet homme enseveli depuis quatre jours. Ainsi, Jésus se montre le consolateur des affligés.

3° Jésus médecin. En versant un baume sur les blessures de l'âme, Jésus n'a pas dédaigné de guérir aussi les maux du corps, très-souvent même il commençait par soulager les misères corporelles pour arriver à guérir les infirmités spirituelles. L'Évangile est plein de ces prodiges opérés par la toute-puissante bonté du Sauveur, et nous serions trop long, si nous voulions rappeler chacun de ces actes de miséricorde. Qu'il nous suffise de vous en indiquer quelques-uns.

Les malheureux que la lèpre dévore sont repoussés loin de la société, bannis des villes, rejetés de tous. Ils n'osent approcher de leurs semblables. Morts au monde, déshérités des joies de la vie, en proie à d'affreuses douleurs, ils n'ont plus de famille, plus d'amis. Je me trompe ! Ils en ont encore un, c'est Jésus qu'aucune infirmité ne rebute. Il souffre les lépreux à ses pieds, il s'en approche ; il ne craint pas de se souiller à leur contact. Il s'élève à la vue de leur misère il s'arrête à leur voix, pose sa main sur leur chair ulcérée et leur rend la santé.

Dans une circonstance éclatante il guérit le corps et l'âme d'un pauvre paralytique en lui remettant ses péchés. Il n'y a que Dieu, s'écrient les Juifs scandalisés, qui puisse remettre les péchés. Soit, répond Jésus-Christ ; mais afin que vous sachiez que le fils de l'homme est Dieu et qu'il a ce pouvoir, paralytique, levez-vous, emportez votre lit et marchez. Le paralytique se lève, emporte son lit et marche ; voilà comment Jésus-Christ prouve qu'il est réellement médecin.

Tous les affligés de diverses langues et de diverses maladies, tels que les possédés, les lunatiques, les aveugles, les sourds et les muets pour raient rendre le même témoignage. Nul de ceux qui avaient recours à lui ne s'en retournait sans avoir obtenu une radicale et complète guérison.

Et ces prodiges se renouvelaient chaque jour et presque à chaque heure du jour, de sorte qu'on a pu dire de ce divin médecin : *Transiit bene faciente.* En guérissant les corps, Jésus-Christ ne manquait jamais de guérir l'âme si elle en avait besoin, ou du moins il exigeait, de la part de celui qui obtenait de sa bonté une faveur corporelle, la promesse de ne plus pécher, afin qu'il

ne perdit jamais ni la santé du corps, ni celle encore plus précieuse de l'âme.

O divin médecin, passez, je vous conjure, dans cette paroisse; il y a des aveugles qui ne voient pas grand-chose à ce qui est de votre religion faites-les voir. Il y a des sourds qui ne veulent pas prêter l'oreille à vos paternelles invitations, faites-les entendre. Il y a des âmes paralysées, faites-les marcher dans le chemin de la vertu, dites-leur de se lever et d'aller en avant. Ah! Jésus, il y a surtout des morts, versez une larme d'attendrissement sur leur malheureux sort, et puis, criez-leur de sortir du tombeau de leurs iniquités: *Lazare, veni forthas.*

O Jésus sauveur, Jésus docteur a donné la lumière et la science; Jésus médecin a manifesté sa puissance; Jésus consolateur a montré la bonté et la charité de son cœur. Que lui reste-t-il à donner! quand on a donné tout ce qu'on a, reste-t-il encore quelque chose à léguer? Il nous semblerait, chrétiens, qu'il n'est pas possible de pousser plus loin la générosité, la bienfaisance! Détrompons-nous cependant. Le divin Jésus trouve qu'on peut encore aller plus loin, et qu'après avoir donné tout ce que l'on a, on peut encore donner ce que l'on est. C'est ce qu'il a fait et ce qui constitue l'héroïsme du dévouement, et ce qui fait aussi le plus beau titre de gloire de notre divin Maître, Jésus s'est dévoué, Jésus s'est sacrifié pour sauver des coupables, et c'est ce que réalise ce nom mystérieux de Jésus qui lui fut donné par l'Ange avant sa naissance même.

Vous dirai-je, mes frères, comment Jésus-Christ a été notre Sauveur? Il me faudrait vous retracer le tableau de ce qu'il a fait pour notre délivrance. Qu'il me suffise, pour cet effet, de vous rappeler qu'il s'est anéanti en revêtant la nature humaine; qu'il a voulu naître dans la pauvreté, la souffrance et les humiliations; qu'il a voulu vivre trente ans dans l'obscurité, se livrant aux plus durs travaux; qu'il a voulu passer les trois dernières années de sa vie à éclairer les intelligences, à réformer les cœurs; qu'il a voulu pendant tout ce temps être en butte à la haine et à la persécution des scribes et des pharisiens; qu'enfin il a voulu terminer cette longue chaîne d'humiliations, d'opprobres, de souffrances, d'amertumes par une mort ignominieuse sur la croix.

Voyez, en effet, Judas, l'un des Apôtres, cherche à le livrer aux Juifs: au jardin des Oliviers, son âme devient triste jusqu'à mourir, et son corps est en proie à une agonie qui lui fait arroser la terre d'une sueur de sang et d'eau. Il est saisi, lié, garrotté, traîné comme un vil criminel; les siens fuient et l'abandonnent. Une soldatesque sans frein et sans pudeur l'accable des plus sanglants outrages. Il est souffleté, conspué, flagellé, couronné d'épines. Chez Caïphe, il est traité comme un blasphémateur; chez Herode, comme un insensé; chez Pilate, comme un vil sékérat. Enfin, il subit le supplice le plus infâme qui fut jamais, et meurt sur une croix.

Réunissez maintenant, chrétiens, ces deux extrêmes, la crèche et la croix, Bethléem et le Calvaire, par les merveilles sans nombre qui se sont opérées dans l'intervalle, et dites s'il est une autre vie semblable à celle du divin Maître? C'est cette vie que j'ai voulu vous faire méditer un moment. Je n'ai pu vous en présenter que quelques-unes des circonstances les plus importantes; et certes, vous voyez qu'il y a de quoi exciter votre admiration. Mais, mes frères, ne nous arrêtons pas là. Efforçons-nous d'entrer chaque jour dans ce sanctuaire de la vie de Jésus. Étudions-le à fond, dans toutes ses circonstances, et à chaque pas que nous faisons dans cette étude, nous découvrirons de nouveaux sujets d'étonnement. Ne nous arrêtons pas à une vaine et stérile admiration. Souvenons-nous que Jésus-Christ a voulu être notre modèle et que, en qualité de chrétiens, nous sommes obligés de le suivre. Efforçons-nous donc de régler notre vie sur la sienne, afin qu'il nous reconnaisse pour siens, et qu'un jour de la justice il nous aime devant son Père céleste. Amen.

RÉMINISCENCES

Souvenirs d'Angleterre et d'Italie

PAR MME AUGUSTUS CRAVEN

1 volume in-12.....Prix franco 88 cts.

Le même, reliure demi-veau, tranche marbrée, Prix franco \$1.50.

LA SOEUR

NATAIE NARISCHKIN

Fille de la Charité de St-Vincent de Paul

PAR MME AUGUSTUS CRAVEN

1 volume in-12.....Prix franco \$1.00.

Le même, rel. chagrin, tr. dorée.....\$1.50

Récit d'une Sœur

SOUVENIRS DE FAMILLE

par MME AUGUSTUS CRAVEN

2 volumes in-12.....Prix Franco \$2.00.

ANNE SÉVÉRIN

PAR

Mme Augustus Craven

1 volume in-12.....Prix franco \$1.00

LES AVENTURES DE ROBERT - ROBERT

ET DE SON FIDÈLE COMPAGNON

TOUSSAINT LAVENETTE

par LOUIS DESNOYERS

2 volumes in-12, prix franco, 75 cts Les deux volumes reliés en un, toile, tranches dorées, Prix franco. \$1.25

L'Évangile médité

ET

Distribué pour tous les jours de l'année, suivant la concordance des quatre évangélistes.

PAR

M. L'ABBE DUQUESNE,

4 volumes in-12, reliés Prix franco \$3.00.

EXPLICATION

DES

ÉPITRES DE SAINT-PAUL

Par une analyse qui découvre l'ordre et la liaison du texte; par une paraphrase qui expose en peu de mots la pensée de l'apôtre; par un commentaire,

PAR LE

P. B. de PICQUIGNY,

4 volumes in-12, reliés. Prix franco \$2.25.

Histoire générale de l'Église

Depuis le commencement de l'ère chrétienne, jusqu'à nos jours.

PAR

M. L'abbé J. E. DARRAS,

4 volumes in-8, reliés. Prix franco \$9.00.

Interprétation de l'Apocalypse

RENTERMANT L'HISTOIRE DES SEPT ÂGES DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE

PAR LE B. HOLZHAUSER

2 volumes in-8, reliés.....Prix franco \$3.50

LES

MOINES D'OCCIDENT

depuis saint Benoît jusqu'à saint Bernard

PAR LE COMTE DE MONTALEMBERT

7 volumes in-12, reliés.....Prix franco \$8.75

Les trésors de Cornélius à Lapidé

Extraits de ses commentaires sur l'Écriture sainte, à l'usage des prédicateurs, des communautés religieuses et des familles

PAR M. L'ABBÉ BARBIER

4 volumes in-8°, reliés.... Prix franco \$12.00

DICTIONNAIRE DE THEOLOGIE

PAR L'ABBÉ BERGIER

4 volumes in-8°, reliés.....Prix franco \$7.50

Écrin complet des Dames

10 VOLUMES DE CONFÉRENCES DE MGR LANDRIOT

réunis dans un étui en jolie reliure, dos chagrin, plats toile, tranches dorées

Prix franco \$15.00.

LES FAMILLES

et la Société en France

AVANT LA RÉVOLUTION

PAR CHARLES DE RIBBÉ

2 volumes in-12.....Prix Franco \$1.25.

THEOLOGIE

mise à la portée de tout le monde

PAR M. L'ABBÉ BOURGEOIS

2 volumes in-12, reliés..... Prix franco \$1.75

THEOLOGIE MYSTIQUE

à l'usage des directeurs des âmes

PAR LE DR. SCHRAM

2 volumes in-8°, reliés.....Prix franco \$3.50

La perfection des jeunes filles

PAR

M. L'ABBE CHEVOJON,

UN VOLUME IN-32, PRIX BROCHÉ 33 CTS. RELIURE MAROQUIN DU LEVANT, AVEC ÉTUI.

Prix franco.....\$3.00.

GUIDE DE LA JEUNE FILLE

RECUEIL DE PRIÈRES ET DE CONSEILS,

PAR

Un prêtre du diocèse de Montréal.

UN VOLUME IN-18, DE 384 PAGES.

PRIX RELIÉ.....75 CTS.
DORÉ SUR TRANCHES.....\$1.00
RELIURE IMIT CHAGRIN.....\$1.25
CHAGRIN TR. CHOIX.....\$1.75
CUIR DE RUSSIE.....\$2.00.

GUIDE DU JEUNE HOMME

PAR L'AUTEUR DU

GUIDE DE LA JEUNE FILLE.

UN VOLUME IN-32 DE 512 PAGES.

PRIX RELIÉ.....60 CTS.
DORÉ SUR TRANCHES.....90 CTS.
RELIURE IMIT CHAGRIN, TR. MARBRÉES.....\$1.00
TRANCHES DORÉES.....\$1.25
CHAGRIN TR. ROUGE OU DORÉES.....\$1.50
CUIR DE RUSSIE.....\$2.00.

Heures sérieuses d'une jeune personne

PAR M. DE SAINTE FOI

1 volume in-18

Prix: broché, 50 cts; reliure maroquin du Levant glacé, tranche marbrée sous or, gardes-chromo, avec étui, \$3.00.

LE BONHEUR DES MAISONS RELIGIEUSES

—OU—

AVIS PROPRES A DIRIGER DANS LE CHOIX DES SUJETS, LA FORMATION DES NOVICES ET LE GOUVERNEMENT D'UNE COMMUNAUTÉ

Par L'ABBÉ SANSON

1 volume in-12, relié.....Prix franco 80 cts.

Bibliorum sacrorum concordantiæ cura et studio

F. T. DUTRIPON

Un très fort volume in-4, Prix franco \$7.50.

Lettres de Mgr de Ségur

DE 1854 A 1881

PAR LE MARQUIS DE SÉGUR

2 volumes in-18, reliés.....Prix franco \$2.25

VISITES A JESUS HOSTIE

Par l'auteur des Avis spirituels

2 volumes in-32

Prix: broché, 63 cts; reliés en un seul volume, \$1.15.

Jésus vivant dans le prêtre

Considérations sur la grandeur et la sainteté du sacerdoce

PAR LE R. P. MILLET

1 volume in-12, relié.....Prix franco \$1.

LA RELIGIEUSE EN ORAISON

MÉDITATION SUR LA VIE ET L'ESPRIT DE N. S. JESUS-CHRIST, COURS DE MÉDITATIONS POUR CHAQUE JOUR ET FÊTES DE L'ANNÉE CHRÉTIENNE.

PAR M. L'ABBÉ ANT. RICARD

4 volumes in-12, reliés.....Prix franco \$4.00

Immolation et Charité

DANS LE GOUVERNEMENT DES ÂMES

Par le P. S. M. GIRAUD

1 volume in-12, relié.....Prix franco 70 cts.

Méditations sur l'Eucharistie

PAR MGR DE LA BOUILLERIE

1 volume in-32

Prix: broché, 75 cts; reliure maroquin vert du Levant, tranches dorées, \$4.50.

BIBLIA SACRA

VULGATÆ EDITIONIS

Un fort volume in-12, relié.

Prix franco.....\$2.00.

Calendriers à effeuiller

DES ENFANTS DE MARIE

Une pleine pensée par jour

Chaque, 25c et 35c

Tout achat de .5 cents donne droit à un abonnement d'un an au Propagateur des bons livres.

Collection d'ouvrages illustrés

RELIURE TOILE, FERS SPÉCIAUX,
TRANCHES DORÉES.

Volumes à \$2.00.

LES AVENTURES DE CHARLOT

PAR
ALFRED de BRÉHAT.

Mon premier voyage en mer

TRADUIT ET ADOPTÉ DE
L'ANGLAIS.

Journal d'un volontaire d'un an

PAR
VALLERY RADOT.

HISTOIRE DE LA FAMILLE CHESTER

ET DE
DEUX PETITS ORPHELINS

PAR
P. J. STAHL et WILLIAM HUGHUES.

Volumes à \$2.50.

UN ÉCOLIER AMÉRICAIN

PAR
Th. BENTZON.

COURAGE ET DEVOUEMENT

HISTOIRE DE TROIS JEUNES FILLES
PAR
Ch. DESLYS,

Chien du Capitaine trop curieux,

LES
ROSES DU DOCTEUR,
LE
Mont Saint-Michel,
PAR
LOUIS ENAULT.

MONTLUC LE ROUGE,

PAR
A. ASSOLLANT,
DEUX VOLUMES.

L'ENFANT DU NAUFRAGE

PAR
Mme PAULINE FERNAND.

Grand Cœur

PAR
Mlle Z. FLEURIOT.

RAOUL AUBRY,

Chef de famille
PAR
Mlle Z. FLEURIOT.

LE PETIT MONDE

ENFANTILLAGE ET POÉSIE
PAR CHARLES MARELLE.

LE BONHEUR DE FRANÇOISE

PAR
Mlle COLOMB.

L'HÉRITIÈRE DE VAUCLAIR,

PAR
Mlle COLOMB.

DEUX MÈRES,

PAR
Mlle COLOMB.

LES
ETAPES DE MADELEINE,

PAR
Mlle COLOMB.

MAMAN,

PAR
J. GIRARDIN.

GRAND-PÈRE,

PAR
J. GIRARDIN.

LA PETITE DUCHESSE

PAR
Mlle Z. FLEURIOT.

LE NEVEU DE L'ONCLE PLACIDE

PAR
J. GIRARDIN.
TROIS VOLUMES.

LES PANTINS D'ARGENT

Histoire d'une famille hollandaise et d'une
bande d'écoliers

PAR P. J. STAHL.

AVENTURES DE TERRE ET DE MER

LES JEUNES VOYAGEURS
PAR MAYNE-REID.

Histoire d'un Dessinateur

COMMENT ON APPREND A DESSINER
Texte et dessins
PAR VIOLET-LE-DUC

Volumes à \$3.00.

LA COMÉDIE ENFANTINE

PAR LOUIS RATISBONNE.

Histoire d'un aïe et de deux jeunes filles

PAR P. J. STAHL.

NOS FILLES ET NOS FILS

Scènes et études de famille
PAR
ERNEST LEGOUVE.

AUTOUR DE PARIS

PROMENADES HISTORIQUES

Par JULES LE VALLOIS.

L'ALGERIE CONTEMPORAINE

PAR LADY HERBERT.

Aventures d'un petit Parisien

PAR ALFRED DE BRÉHAT.

**La Jeunesse des Hommes
célèbres**

PAR EUGÈNE MULLER.

**La lecture en famille, la lec-
ture en action, l'art de
la lecture**

PAR ERNEST LEGOUVÉ.

MAROUSSIA

d'après une légende de Markowovzok

PAR P. J. STAHL.

LES
Histoires de mon Parrain

PAR P. J. STAHL.

ŒUVRES DE JULES VERNE

Voyages extraordinaires

SPLENDIDES VOLUMES IN-4, ILLUSTRÉS, RICHEMENT RELIÉS,
TRANCHES DORÉES.

TITRES :

**LES CINQ-CENT MILLIONS DE LA
BEGUM.**

Prix franco \$2.00

DE LA TERRE A LA LUNE

TRAJET DIRECT EN 97 HEURES 20 MINUTES.
Prix franco \$2.00.

LES
TRIBULATIONS D'UN CHINOIS EN CHINE.

Prix franco \$2.00.

LE TOUR DU MONDE EN 80 JOURS

Prix franco \$2.00.

AVENTURES DE

**Trois Russes et trois Anglais dans
l'Afrique Australe.**

Prix franco \$2.00.

Vingt mille lieues sous les mers.

Prix franco \$3.50.

Le Docteur Ox, Maître Zacharius

Un hivernage dans les glaces,
Un drame dans les airs

Prix franco \$2.00

L'ÉCOLE DES ROBINSONS

Prix franco \$2.00

CINQ SEMAINES EN BALLON

Voyage de découverte en Afrique
Prix franco \$2.00

VOYAGE AU CENTRE DE LA TERRE

Prix franco \$2.00

MICHEL STROGOFF

DE MOSCOU A INKOUTSK

Prix franco \$3.50

CINQ SEMAINES EN BALLON

—ET—

VOYAGE AU CENTRE DE LA TERRE

LES DEUX RÉUNIS

Prix franco \$3.50

SAINTE CECILE

ET

LA SOCIÉTÉ ROMAINE
AUX DEUX PREMIERS SIÈCLES.

PAR DOM GUÉRANGER (ABBÉ DE SOLESMES.)

Ouvrage contenant 250 gravures sur bois, 6 planches en taille-douce et deux chromolithographies.

Relié dos chagrin, plats toile, fers spéciaux, tr. dorées.....Prix franco \$10.00.

LA SAINTE BIBLE.

ANCIEN ET NOUVEAU TESTAMENT.

RECIT ET COMMENTAIRES,

PAR M. L'ABBÉ SALMON, DU DIOCÈSE DE PARIS,

Avec lettres approbatives de Mgr Meignan et de Mgr Mermillod

Un volume in-4° de 600 pages, illustré de 240 gravures par SCHNORR.

Broché.....Prix franco \$5.00.
Cartonné percaline avec ornements dorés..... " " \$6.25.
Relié plein chagrin " " \$7.50.

Bibliothèque Illustrée

FORMAT IN-4—PRIX FRANCO \$3.00

Percaline, ornements en noir et or, tranche dorée

TITRES.

Aventures de Robinson Crusoe

(Les), par Daniel de Foë; quatre-vingt-neuf gravures sur bois.

CHATEAUX HISTORIQUES DE FRANCE

Histoire et monuments, par M. l'abbé J.-J. Bourcassé; trente-deux gravures sur bois d'après Karl Girardet et Français.

FABIOLA

ou L'Eglise des catacombes, par S. Em. Le Cardinal Wiseman, archevêque de Westminster traduit de l'anglais, par M. Richard Viot, 10 grandes compositions hors texte, 75 gravures dans le texte, grand nombre de lettres ornées et en-tête-lampe.

HISTOIRE DE FRANCE

par Émile Keller, député du Haut-Rhin; soixante-quatorze gravures sur bois d'après les dessins de Girardet, Foulquier, Lix, Philippoteux, etc.

Histoire de Paris et de ses monuments

par Eugène de la Gournerie, 4e édition, ornée de nombreuses gravures sur acier et sur bois, comprenant les derniers événements et les monuments nouveaux.

HISTOIRE DES CROISADES

abrégée à l'usage de la jeunesse, par M. Michaud, de l'Académie française, et M. Poinjolat; 1 volume orné de 53 gravures sur bois.

Les hommes célèbres de la France

par M. Dumas; 1 volume orné de 54 gravures sur bois.

PROMENADES EN ITALIE

quarante-deux gravures sur bois.

UN HIVER EN EGYPTE

par M. E. Poitou; trente-deux gravures sur bois d'après Karl Girardet.

Voyages et découvertes outre-mer au XIXe siècle

par Arthur Mangin; vingt-quatre gravures sur bois d'après Durand-Brager.

VOYAGE EN ESPAGNE

par M. Eugène Poitou, conseiller à la cour d'Angers; 1 volume orné de 169 gravures sur bois.

VOYAGE EN FRANCE

par Mme Amable Tastu; nouvelle édition, revue et augmentée; ornée de quatre-vingt-onze gravures sur bois, exécutées par les meilleurs artistes, et d'une carte routière.

LE JEUNE ÂGE ILLUSTRÉ

Journal des enfants

1 magnifique volume in-4°, richement relié, tranches dorées.....Prix franco \$3.50

L'ILLUSTRATION POUR TOUS

CHOIX DE BONNES LECTURES

1 volume in-4°, toile, tranches dorées.....Prix franco \$1.50

L'ENFANT JESUS

NOELS

LÉGENDES, SCÈNES BIBLIQUES

Par M. l'abbé J. BONNEL

1 beau volume in-12.....Prix Franco 75 cts.

AUX PORTES DE BETHLÉEM

CHŒUR.

Bethléem, ô cité bénie,
Dans tes murs est né le Sauveur.
Bethléem, si je l'oublie,
Que plutôt se brise mon cœur!

LES BERGERS

PERSONNAGES :

RACHEL, NOËMI, ELISABETH, ABIGAIL, JUDITH, ORPHIA, SARA, ESTHER, ELIEZER, jeune frère d'Esther.

SCENE I

RACHEL, NOËMI, ABIGAIL, JUDITH, ORPHIA, SARA, ESTHER.

CHŒUR DE JEUNES FILLES

Nous voici de retour :
Chantons, troupe joyeuse,
Cette nuit radieuse,
Plus belle que le jour.

Le divin Roi des anges ;
Dans les langes,
A nos yeux s'est montré ;
Et sur la paille fraîche
De la crèche
Nous l'avons adoré.

RACHEL.—Eh bien, Noëmi, paresseuse Noëmi, nous ne t'avons point vue, ces jours-ci, dans la pauvre étable où le Sauveur est né. Pourquoi n'es-tu pas venue avec nous ?

ESTHER.—L'autre nuit, n'as-tu pas entendu comme nous les chœurs célestes qui nous invitaient à nous rendre à Bethléem ?

JUDITH.—Tout le hameau tressaillait de joie, et jamais plus heureuse nouvelle n'avait frappé l'écho de nos collines, même en ces jours lointains où les anges apportaient à nos pères des messages du ciel.

RACHEL.—" Ne craignez point, ô pasteurs, " avait dit l'un des anges, car voici que je vous " annonce une grande joie qui sera pour tout le " peuple. Aujourd'hui, dans la cité de David, " un Sauveur vous est né qui est le Seigneur " Christ, et voici le signe auquel vous le recon- " naitrez : vous trouverez un enfant, enveloppé " de langes et couché dans une crèche." (S. Luc, 2, 10-14.) Il avait à peine parlé, qu'une mélodie s'éleva, immense et puissante comme le murmure de la mer, profonde comme le ciel, mais en même temps si suave que la paix du cœur n'en était point ébranlée.

ORPHIA.—En l'écoutant, je crus, moi, que je me réveillais dans le paradis.

ABIGAIL.—Le paradis ! ah ! c'est là-bas, à Bethléem, que nous l'avons trouvé.....

ESTHER.—Oui, puisque nous y avons contem- plé Celui qui en fait les délices.

ABIGAIL.—Heureuse et sainte nuit ! Tandis que des multitudes angéliques remplissaient le ciel aussi loin que le regard peut s'étendre, une clarté douce comme l'aurore d'un beau jour embras- sait tendrement nos montagnes ; c'était la gloire du Seigneur qui se reposait sur nous.

RACHEL.—Le Psalmiste l'avait annoncé :— " Cette nuit aura les mêmes clartés que le jour." (Ps. 138, 12.)

SARA.—Nous partimes toutes ensemble.

ABIGAIL.—La joie nous portait sur ses ailes, car en moins d'une heure, ayant tourné les col- lines qui nous séparent de Bethléem, nous arri- vâmes aux portes de la cité.

ESTHER.—Et c'est toi, Abigail, toi la plus jeune, qui marchais devant la troupe des pasteurs, d'un pas rapide comme le bond d'une gazelle.

ABIGAIL.—Mon cœur me disait le chemin, et j'avais soif de Celui vers qui soupiraient nos pères : " O cieus, donnez votre rosée ; nuées, laissez venir le Juste ! " (Isaïe, 45, 8.)

ABIGAIL ET JUDITH.

CHO.

Oui, cette nuit, les cieus sur la terre épuisée
Ont versé des ruisseaux de miel,
Et nos sillons, baignés par la sainte rosée,
Ont vu germer un fruit du ciel.

Réjouis-toi, Jacob, une étoile propice
Dans les cieus consolés vient de luire en ce jour ;
Et le règne de la justice
Vient de céder la place au règne de l'amour.

RACHEL.—" C'est là ! " nous dit Abigail, sou- riant, montrant du doigt une humble étable, éloignée de la route et des habitations. Un rayon de cette douce lumière qui nous avait en- veloppés sur la montagne passait par l'ouverture de la porte : nous entrâmes. Mon Dieu, quel attendrissant spectacle ! Au fond de l'étable, sur une crèche couverte d'un peu de paille, un pauvre petit reposait, emmaillotté de quelques langes misérables.

ESTHER.—Il ne pleurait pas...

ABIGAIL.—Qu'il était beau à voir, cet aimable Enfant ! Quel suave et divin sourire ! Quand on l'avait une fois regardé, il était impossible d'en détourner les yeux. Je ne sais quoi d'irrésis- tible semblait nous attirer toujours et nous for- cer à demeurer tout auprès de la crèche.

JUDITH.—Et la jeune femme aussi, oh ! Noëmi, qu'elle était belle ! Plus belle vois-tu, que Ra- chel, la fiancée de Jacob : plus belle qu'Eve, la mère des hommes. Et quelle douceur, quelle bonté empreintes sur sa virginal figure !

RACHEL.—Joseph semblait garder l'Enfant et la Vierge-Mère : dès que nous entrâmes, il vint vivement à nous : mais en voyant d'humbles pasteurs, de jeunes et naïves enfants, il se ras- sura, et il fut bon, affable, presque autant que le nouveau-né gracieux que Marie contemplait dans l'attitude de l'extase.

NOËMI, à part.—Ah ! plus de doute : ce sont eux, ce sont eux, malheureuse !

JUDITH.—Que tu serais contente, Noëmi, d'être venue avec nous !

SARA.—Mon bon aïeul ne se possédait pas de joie :— " Maintenant, disait-il, renvoie ton ser- viteur, ô Seigneur, parce que mes yeux ont " vu le salut que tu as préparé devant la face " des peuples, la lumière pour la révélation de " ton amour aux nations, la gloire de ton peuple " d'Israël ! " (S. Luc, 2, 29-33).

ORPHIA.—Il s'est passé, tandis que nous étion- là, des choses merveilleuses : j'ai vu, moi, le bâton que Joseph tenait dans sa main se chan- ger tout à coup en lis.

JUDITH.—Ainsi, dans le Tabernacle, aux jours des grands prodiges, la verge d'Aaron fut chan- gée en une branche fleurie d'amandier.

ORPHIA.—Personne, dans l'étable, n'avait ni torches, ni lampes : cependant une vive lumière éclairait nos visages...

SARA.—Douce comme la lumière de la lune dans les splendides nuits de nos cieus étoiles...

ABIGAIL.—J'ai observé qu'elle partait de l'En- fant.

ESTHER.—Et ces petits agneaux que des pas- teurs avaient apportés, avez-vous vu comme ils se tenaient blottis autour de la crèche et sem- blaient se serrer contre elle ?

ORPHIA.—Oui, Esther, ils en ressentaient comme nous l'attrait mystérieux.

SARA.—Tu ne dis pas que la Vierge Marie, dans sa bonté presque divine, nous a permis d'approcher respectueusement de nos lèvres la petite main de Jésus.

RACHEL.—Et qu'elle a ajouté : Mes enfants, la main que vous touchez, c'est la main toute-puis- sante qui a formé et qui porte le monde. Et cet enfant d'un jour est un frère, un doux Sau- veur qui vous est né.

ORPHIA.—Chose singulière, mes sœurs : depuis que la Vierge a posé sur mon front la main du nouveau-né, je sens que je voudrais mourir pour ce divin Enfant et répandre mon sang pour lui, tant je l'aime !

RACHEL.—Qui sait ? l'heure viendra peut-être, Orpha, d'aimer ainsi.

ABIGAIL.—Moi, savez-vous, mes sœurs, ce que j'ai, un moment, osé faire ?—Je me suis cachée, dans le virginal manteau de Marie : oh ! que j'y étais bien ! Elle n'a pu s'empêcher de sou- rir ; puis elle m'a dit doucement : Ma fille, puisses-tu garder à jamais le souvenir de cette heure délicieuse passée aux pieds de ton Dieu ! — Oui, ma mère, ai-je répondu ; et vous aussi, bénissez-moi !

RACHEL.—Mais qu'as-tu donc, Noëmi ? tu pleu- res. Tu es souffrante peut-être, ou quelque-une de tes compagnes t'a fait de la peine ?

ORPHA.—Parle, bien-aimée sœur, que pouvons-nous pour toi ?

NOËMI.—Laissez-moi, mes chères amies : je dois me taire, et vos paroles, au lieu de me consoler, ajoutent encore à mon tourment.

SARA.—Cependant, Noémi...

NOËMI.—Non, laissez-moi, vous dis-je ; je ne suis point malade, et personne ne m'a rendue malheureuse, excepté moi.

ESTHER.—Que veux-tu dire ?

JUDITH.—Explique-toi.

ABIGAIL.—Oui, parle, chère amie ; nous souffrons trop de te voir souffrir, et nous voulons diminuer ta peine, en la partageant avec toi.

NOËMI.—Malheureuse ! si j'avais voulu, ce n'est point là-bas, sur la route de Bethléem à Hébron, dans une vieille tour ruinée, que l'Enfant-Dieu serait né ; mais dans ma maison, mais tout près de moi...

SARA, à part.—Que dit-elle ? la douleur l'égaro.

NOËMI.—Il y a six jours, à la nuit tombante, deux pèlerins indigents, en marche, me dirent-ils, depuis près d'une semaine, et derrière eux ayant laissé la plaine d'Esdréon, puis En-Gannim et Manassé, et l'antique puits de Jacob et les fontaines de Beeroth, vinrent frapper à notre porte, nous demandant l'hospitalité.

JUDITH.—Quoi ! c'étaient Marie et Joseph ?

NOËMI.—Eux-mêmes : j'allai leur ouvrir. Il faisait froid, ils paraissaient glacés et brisés par leur long voyage ; et quand ils me prièrent de leur donner un abri contre le vent et la neige, il y avait des larmes dans leurs yeux, dans leur voix. Bien que la nuit fût sombre, je pus, un moment, distinguer leurs traits. Comme ils me parlaient, en effet, un nuage se déchira dans le ciel, et la lune jusque là voilée éclaira d'un rayon le front soucieux de Joseph et le céleste visage de la Vierge. Elle surtout, oh ! comme elle me parut fatiguée de la route, la pauvre femme ! Ses yeux étaient modestement baissés, et ses cheveux, tout humides de rosée, se collaient éplorés sur sa ravissante figure.

SARA.—Oh ! entrez, leur aurais-je dit, entrez, pauvres voyageurs surpris par la nuit dans nos froides montagnes, et réchauffez-vous au bon feu de genêt qui flambe et pétille dans l'âtre ; et rompez avec nous le pain de l'hospitalité, comme jadis le prophète Elie chez la veuve de Sarephtha.

NOËMI.—Oui, Sara, toi qui es si bonne, et vous toutes, mes sœurs, qui craignez Dieu et l'aimez dans les pauvres, dont il est le défenseur et le père, vous les auriez accueillis avec empressement et bonheur, comme des frères ; mais, moi méchante et sourde à la prière de l'indigent, je ne voulais pas même leur offrir, où que ce fût, un asile pour la nuit. Ils s'en allèrent, calmes, résignés, sans proférer une plainte. Et la nuit était sombre, et le temps était froid, et il tombait de la neige.

JUDITH.—Pauvres abandonnés !

ESTHER, à part.—Oui, ce n'est pas ainsi que, dans son champ de Bethléem, notre père Booz accueillit Ruth, la glaneuse moabite.

NOËMI.—Et vous voulez, après cela, mes sœurs, que j'aie à Bethléem, et que je m'expose à être traitée comme j'ai moi-même traitée les divins hôtes que le ciel m'envoyait !...

Ain du Fil de la Vierge (Scudo).

Douce ivresse ! demain, conviés par les anges,
D'autres iront
Devant l'Emmanuel couvert de pauvres langes
Courber leur front.
Moi, tandis que mes sœurs te baisent encore,
Berceau sacré,
Loin de l'Enfant béni que ma douleur implore,
Je pleurerai.

Des cotéaux d'alentour, troupe vive et joyeuse,
Au Dieu Sauveur
On les verra porter leur offrande pieuse
Avec leur cœur.
Moi, tandis que mes sœurs te baisent encore,
Berceau sacré,
Loin de l'Enfant béni que ma douleur implore,
Je pleurerai.

Et la Vierge, agrément leur prière innocente,
Leur sourira.
Et la main de l'Enfant, douce et toute-puissante,
Les bénira.
Moi, tandis que mes sœurs te baisent encore,
Berceau sacré,
Loin de l'Enfant béni que ma douleur implore,
Je pleurerai.

SARA, à part.—En effet, je comprends qu'elle n'oso pas, les ayant ainsi repoussés.

RACHEL.—Va, tu l'inquiètes trop, Noémi ; tu ne fus pas la seule. D'autres aussi, les voyant si pauvres et ne voulant pas loger la misère firent ce soir-là, comme toi, ils fermèrent leur porte, et laissèrent errer Marie et Joseph dans la nuit. — Comme toi, pauvre enfant, ils ne les connaissaient pas. Mais, réveillés quelques heures

après par les anges, ils sont allés s'agenouiller, repentants, près du divin berceau ; et le bon gardien de Jésus ne les a pas repoussés, mais a paru au contraire les accueillir presque avec plus de douceur que les autres. Notre aimable Sauveur, notre Emmanuel n'est-il pas le Dieu qui pardonne ?

NOËMI.—Tu crois, Rachel, tu crois que Jésus me pardonnerait ?

RACHEL.—Oui, Noémi, j'en suis sûre : laisse l'espoir renaitre en ton cœur.

NOËMI.—Mais n'est-il pas le Dieu terrible et fort, qui brise les cèdres du Liban et devant qui les montagnes se fondent comme la cire dans un brasier ?

JUDITH.—Il est aussi Celui de qui le Psalmiste disait : " Ecoutez-nous, Dieu bon, vous qui gouvernez Israël et conduisez Joseph comme une " brebis. " (Psaume 79, 2.)

NOËMI.—Mais j'ai peur du Maître jaloux, du Dieu vengeur qui punit.

ORPHA.—Aie confiance plutôt dans le Dieu plein de miséricorde, dans le Dieu qui pardonne et ne veut point perdre le coupable. — Il était loin, il s'est rapproché ; il était Dieu, il s'est fait homme ; il était grand, il s'est fait petit. Ah ! viens, chère Noémi, viens avec nous, demain, près de son berceau. Jésus a tout oublié, crois-moi, il a tout pardonné ; et il me semble le voir qui t'appelle à lui, qui te tend les bras, et qui, ne pouvant parler encore, te dit à sa manière par un sourire : Ma sœur, peut-tu douter que je t'aime, moi qui, pour te sauver, me suis fait petit enfant ?

NOËMI, tombant à genoux.—Enfant béni de Bethléem, Dieu de nos pères, Dieu mon Sauveur, je crois en vous, j'espère en votre miséricorde, pardonnez-moi.

SCÈNE II

LES MÈMES, ELISABETH.

ELISABETH, relevant Noémi et l'embrassant.— Bien-aimée Noémi, ah ! qu'il me tardait de te voir ! et que je suis maintenant heureuse !... Je ne m'expliquais pas pourquoi, toi si innocente et si bonne, que toutes les jeunes filles de Bethléem vénéraient comme un ange, et chérissent comme une sœur, tu n'étais pas venue au rendez-vous que nous donnait le céleste messager. Ce matin donc, agenouillée dans la pauvre étable, près de la couche de paille servant de trône à l'Emmanuel, j'épanchais silencieusement à ses pieds mon immense et secrète douleur. Marie, me voyant pleurer, s'est inclinée vers moi. Elle savait tout, elle avait tout appris, du ciel sans doute, et ma vive peine et ce qui la causait : — Console-toi, Elisabeth, m'a-t-elle dit avec un accent d'une douceur infinie, console-toi : celle dont tu pleures l'absence, ta chère Noémi...

NOËMI.—Dieu ! elle m'a nommée ?

ELISABETH.—Ta chère Noémi viendra bientôt, comme toi, se prosterner devant le Sauveur, et recevoir, dans une tendre caresse de sa main, le gage de sa bonté inaltérable...

NOËMI.—Soyez béni, ô mon Dieu ! soyez béni, ô ma douce et divine Mère !

RACHEL.—Nous chanterons avec toi, Noémi, le cantique de la reconnaissance et de l'amour.

ELISABETH.—Et je t'apporte, chère sœur, le doux présage de la Vierge et le sourire de l'Enfant.

ABIGAIL.—Vive Jésus !

SARA.—C'est entendu, chère Noémi ; demain nous irons ensemble voir le Sauveur.

JUDITH.—Et nous n'irons pas, comme aujourd'hui, les mains vides.

ESTHER.—C'est vrai : insouciantes que nous sommes, nous n'avions rien porté au divin Enfant.

JUDITH.—Pauvre petit !... Nous ne sommes pas riches, nous, il s'en faut ; mais il est bien plus pauvre.

ELISABETH.—Nous avons vu son indigence : pas même, hélas ! un berceau.

ORPHA.—Les passereaux ont leurs nids, leurs doux nids pleins de duvet et de mousse, où ils se garantissent du froid ; et le Dieu qui prend soin des petits oiseaux n'a pas même une pierre où reposer sa tête !

ESTHER.—Il est la providence de toutes ses créatures, et il n'a pas daigné s'occuper de lui.

ELISABETH.—Mes sœurs, c'est son amour qui le porte à songer à nous et à s'oublier.

JUDITH.—Eh bien, ne soyons pas ingrates. Pour moi, je demanderai à ma mère de me laisser porter à l'Enfant nouveau-né mon petit oreiller blanc, moelleux et chaud.

ABIGAIL.—Et moi, mes jolis rideaux de serge verte.

ESTHER.—Si j'étais riche comme toi et toi, je lui ferais présent d'une bonne couverture de laine : ça vaudrait mieux que le foin vil et grossier qui lui sert de couchette, et ça le réchaufferait mieux que l'haleine du bœuf mélangé à l'écume accroupi au pied de la crèche.

SARA.—Je veux, à mon tour, lui offrir un blond et savoureux rayon de miel, que mon frère Ephraïm m'a donné.

ORPHA.—Moi, je lui porterai une grande jatte pleine de lait de brebis.

RACHEL.—Et moi, quelques bons gâteaux de maïs et des œufs.

SARA.—Des gâteaux ! Tu n'y penses donc pas, Rachel ? Des gâteaux pour un tout petit enfant !

RACHEL.—Et quand nous songerions un peu à sa tendre Mère et au bon Joseph, aurions-nous tort ?

SARA.—Oh ! non, au contraire.

NOËMI.—Moi, doux Enfant, à mes simples offrandes, j'ajouterai mon repentir et mes larmes ; tu ne les repousseras pas.

ESTHER.—Mais voici mon jeune frère Eliézer ; il arrive tout hors de lui, tout essoufflé, du côté de Bethléem : quelles nouvelles nous apporte-t-il ?

SCÈNE III

LES MÈMES, ELIÉZER, frère d'Esther.

ELIÉZER.—Esther, Esther, tu ne sais pas ?... Il vient d'arriver là-bas, venant de Jérusalem, au son éclatant des trompettes, trois puissants rois avec de grands équipages, avec de longues files de dromadaires et de chameaux chargés de richesses, avec des hommes en armes...

SARA.—Ah ! c'est peut-être pour faire du mal à notre Sauveur.

ORPHA.—Nous lui enverrons nos frères aînés, pour le défendre.

JUDITH.—Nous invoquerons le Dieu des armées.

ELIÉZER.—Rassurez-vous : ce n'est point un mauvais dessein qui les amène. Une étoile brillante, pareille à une lampe d'or, marchait devant eux dans le ciel, et leur montrait le chemin ; puis elle s'est arrêtée juste au-dessus de l'étable, semblant leur dire : C'est ici. Alors les rois sont entrés, et je me suis glissé à leur suite, comme j'ai pu. Là, se prosternant humblement devant le Sauveur, ils l'ont adoré, lui ont offert des trésors et ont déposé même à ses pieds leurs couronnes.

RACHEL.—Grand Dieu, que de merveilles en ce jour, et comme vous vous plaisez à faire éclater votre gloire !

JUDITH.—Cette miraculeuse étoile, nos Livres saints l'avaient annoncée.

ESTHER.—Et nous savions aussi que le Messie naîtrait à Bethléem de Juda, et que des rois viendraient de l'Orient lui apporter de riches offrandes.

ELIÉZER.—Ce n'est pas tout, Esther : chacun des rois avait un gentil page, pas plus grand que moi, qui portait pour présent une couronne de fleurs odorantes.

RACHEL.—Des fleurs, symbole de l'innocence et de la candeur du jeune âge.

ELIÉZER.—Oh ! voyez-vous, quand les trois petits pages se sont approchés de la crèche, ont offert leurs couronnes, et puis que l'Enfant Jésus leur a souri, j'étais jaloux de leur bonheur, et j'aurais tout donné pour être à leur place. J'en ai pleuré.

RACHEL.—Eliézer, tu donneras ton cœur à Jésus, et il agréera ta naïve offrande tout aussi volontiers que celle des jeunes pages.

ELIÉZER.—Ah ! je le crois bien, que je lui donnerai mon cœur ; et mon sang, s'il le faut, et ma vie !

RACHEL.—Et maintenant, mes sœurs, toutes ensemble, louons Dieu, et dans un vif transport d'amour, écrivons-nous : Noël ! Noël !... " Un Sauveur nous est né. Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et sur la terre paix aux hommes de bonne volonté ! " (S. Luc, 2, 15.)

AU COIN DU FEU

Nouvel album pour la famille et pour les enfants

PAR LÉON GAUTHIER

1 beau volume grd. in-4°, illustré et richement relié Prix franco \$2.50

PRÈS DU FOYER

Nouvel album pour la famille et pour les enfants

1 beau volume grd. in-4°, illustré et richement relié Prix franco \$2.50

LES CONTES DE PERRAULT

Splendide édition in-folio, 40 planches, dessins de

GUSTAVE DORÉ.

Riche reliure en percaline dorée.
Prix franco \$8.00.

Nouveautés

CORRESPONDANCE

DE DEUX AMIS SUR LA RELIGION

PAR

M. L'abbé CHATAIN

1 volume in-12 Prix Franco 88 cts.

Essais d'Exégèse

EXPOSITION, RÉPUTATION, CRITIQUE
MŒURS JUIVES &c.

PAR

M L CL. FILLION. P. S. S.

1 volume in-12 Prix Franco \$1.00.

LES LIVRES SAINTS

ET LA SCIENCE

LEUR ACCORD PARFAIT

PAR

M. L'abbé FR. MOIGNO

1 volume in-12 Prix Franco 88 cts.

Année de l'Enfant Jésus

d'après les Instructions de la sœur

MARGUERITE DU SAINT-SACREMENT

Par Mgr FLICHE

1 volume in-18 Prix Franco 50 cts.

LE DIRECTOIRE

de la dévotion à l'Enfant Jésus d'après les
instructions et révélations de la sœur

MARGUERITE DU SAINT-SACREMENT

PAR MGR FLICHE

1 volume in-18 Prix Franco 50 cts.

MOIS DE LA SAINTE-ENFANCE

DE JÉSUS

PAR

LE R. P. CHAMPEAU

1 volume in-18 Prix Franco 38 cts.

Etrennes de l'Enfant Jésus

à ses petits frères

LES ENFANTS DES HOMMES

PAR

LE R. P. CHAMPEAU

1 volume in-32 Prix Franco 20 cts.

SERMONS NOUVEAUX ET COMPLETS

SUR LES

Mystères de N. S. Jésus-Christ

OU

cours complet de sermons et d'instructions
familières pour toutes les fêtes
de N. S. J. C. et sur tous les sujets de la chaire
relatifs à Jésus-Christ,
accompagnés de riches matériaux

PAR

M. L'abbé MARTIN

2 volumes in-8 Prix Franco \$3 00.

LA SAINTE ENFANCE

DE N.-S. JESUS-CHRIST

PAR S. ALPH. DE LIQUORI

1 volume in-32 Prix franco 25 cts

COURS D'HISTOIRE ECCLESIASTIQUE

A l'usage des grands séminaires
et de tout le clergé.

Trois volumes in-8. Prix franco \$5.25.

ÉTRENNES PIEUSES

Petit Mois de la Sainte-Enfance

—ou—

PETIT BOUQUET SPIRITUEL OFFERT
A JÉSUS-ENFANT

PAR E. D.

1 Petit volume in-32 de 80 pages

Prix franco, chaque, 5 cts; la douz., 40 cts; le
cent, \$3.00.

Le mois de janvier, commençant huit jours
après la fête de Noël, devait être consacré à la
divine Enfance de notre Sauveur; aussi les âmes
pieuses ont la louable habitude d'offrir chacun
de ses jours à l'Enfant-Jésus.

C'est pour seconder cette sainte pratique que
ce petit opuscule a été écrit, il comprend pour
chaque jour une invocation, une considération,
une prière, une résolution et une petite histoire.

Que le divin Enfant-Jésus daigne bénir ces
simples pages et, par elles, répandre et faciliter
une dévotion qui ne saurait être que très agré-
able à Dieu et fort utile aux âmes chrétiennes.

AUX AMIS DU PETIT JÉSUS

Bethléem et Nazareth

Par M. L'abbé H. HOORNAERT

1 Beau volume in-4 contenant quinze gracieux
tableaux de la Sainte-Enfance

PRIX FRANCO.....\$1.50.

LIVRE DE MESSE

DE
L'ENFANCE,
OU

La sainte messe en images.

PAR

M. L'abbé SEMPÉ,

UN CHARMANT VOLUME IN-18, TOILE, DORÉ SUR PLAT

Prix franco.....25 cts.

Ce petit volume contient le tableau de tous les
ornements qui servent au saint sacrifice, avec
explications. Il contient en outre des instructions
sur la manière de servir la sainte messe.

ATLAS MANUEL ZOOLOGIQUE

PAR W. HAGELBERG

1 volume in-4, cartonné.....Prix franco \$1.80cts

TITRES :

- A. Mammifères,
- B. Oiseaux,
- C. & D. Amphibies, poissons,
- E. Animaux articulés.
- F. G. Mollusques, vers.

Chaque atlas est accompagné d'environ 275
dessins que les enfants doivent placer eux-mêmes
à leurs places respectives.

RÉCITS

MORAUX ET AMUSANTS

Jolis volumes in-12 cartonnés, illus-
trés de quatre beaux sujets à deux teintes.

Prix franco 60 cts.

TITRES

- Anémones, 8 récits.
- Blancs, 3 récits.
- Fleurs de Noël ou les Soirées de l'insti-
tutrice.
- Liseros, 5 récits.
- Muguets, 6 récits.
- Pervenches, 5 récits.

COLLECTION in-16

Cartonnage chromo, gravures coloriées

Prix franco 50 cts.

TITRES

- Le Petit Noël.
- Robinson et Robinsonette.
- Marie la petite étourdie.
- Grand Papa Polichinelle.
- Les deux frères ou les singes de Jean le
Manchot.
- Une petite curieuse.
- Petite maman et grande poupée.
- Le bon cœur de Lucette.
- Alphabet des gentils Bébés.
- Albert le petit Hurluberlu.

Bibliothèque des jeunes filles

Beaux volumes in-12, toile, tranches dorées.

VOLUMES A 75 Cts.

Chêne et Roseau

PAR

Mme VATTIER

Les Réflexions de M. de Metz

PAR

LIA CRESSENDEN

MARIE-ROSE

ou la Résignation Chrétienne

HISTOIRE DE DEUX JEUNES ORPHELINES

PAR

REINE GARDE

DE L'ÉDUCATION

DES JEUNES FILLES

PAR

la Ctesse DROHOJOWSKA

ALBA LA JAPONAISE

PAR

CAMILLE D'ARVOR

VOLUMES A 88 Cts.

MISS ADDA

PAR

MARIE PIERRE

EMILIENNE

PAR

GABRIELLE D'ETHAMPES

CORALIE DELMONT

PAR

Mlle MONNIOT

Les Illusions d'Hélène

PAR

GABRIELLE D'ETHAMPES

LA PETITE REINE DES KORRIGANS

PAR

GABRIELLE D'ETHAMPES

LE JOURNAL DE MARGUERITE

PAR

Mlle MONNIOT, 2 vols.

Marguerite à 20 ans

PAR

Mlle MONNIOT, 2 vols.

LE SECRET DE L'INNOCENT

PAR

GABRIELLE D'ETHAMPES

Isabelle aux blanches mains

PAR

GABRIELLE D'ETHAMPES

LA BRETAGNE

PAYSAGES ET RÉCITS

PAR

EUGÈNE LOUDIN

Une journée du petit Alfred

PAR

Mlle MONNIOT

Les Lavandières

LÉGENDE BRETONNE

PAR

GABRIELLE D'ESTAMPES

CLOTILDE

OU NOUVELLE CIVILITÉ POUR LES
JEUNES PERSONNES

PAR

Mme TARBÉ DES SABLONS

LE RETOUR

PAR

EMILE DELAUNAY

Les Bruyères Bretonnes

PAR

GABRIELLE D'ETHAMPES

DIONIS

ou les premières lueurs de l'aube, récit des
origines chrétiennes

PAR

Mme LÉONTINE ROUSSEAU

MARIE

PAR

Mlle VALENCE B.

LES SAPINS DE DAME BARBE

PAR

ETIENNE MARCEL

PERLES VRAIES

PAR

HERVÉ DU PONTRAIS

PAULE DE CORLAY

PAR

HERVÉ DU PONTRAIS

Thérèse Boureil

PAR

HERVÉ DU PONTRAIS

MADemoiselle FRANCE

PAR

EMILE DELAUNAY

DIX-HUIT ANS CHEZ LES SAUVAGES

PAR

MGR FARAUD

BERTHE D'ALTEMART

OU LE BONHEUR CHEZ SOI

PAR

MARIE CURO

MADAME ROSELY

ou la Marâtre Chrétienne

PAR

Mlle MONNIOT, 2 vols. \$2.00

SOUS LES POMMIERS

NOUVELLES NORMANDES

PAR

MARIE PIERRE

La Main de Velours

PAR

GABRIELLE D'ETHAMPES

MARCEL LA VILLE

PAR

HERVÉ DU PONTRAIS

SARAH JEFFRIER

PAUVRE ET RICHE, ÉMERAUDE

PAR

LIA CRESSENDEN

ELIZABETH

PAR

DOROTHÉE DE BODEN

LA CELLULE DE FRANÇOISE

PAR

LOUISE DE LORTAL

ANNE PIGARD

PAR

Mlle MONNIOT

La Chambre de la grande Mère

OU LE

BONHEUR DANS LA FAMILLE

NINA L'INGORRIGIBLE

OU

LA PREMIÈRE CONFESSIO

LE BUT DE LA VIE

PAR

Mlle MONNIOT

DONA LUISA DE CARVAJAL

PAR

Lady GEORGINA FULLERTON

FLEURANGE

PAR

MME AUGUSTUS CRAVEN

21ème édition

2 volumes in-12.....Prix franco \$1.50

Les mêmes reliés chagrin noir, tranche dorée
Prix franco \$2.50.

LE MOT DE L'ÉNIGME

PAR

MME AUGUSTUS CRAVEN

2 volumes in-12.....Prix franco \$1.50

Los mêmes, reliure demi-veau, tranche marbrée,
Prix franco \$2.50.

L'AMIE DES ENFANTS

Cours de Morale en action

EN DEUX PARTIES

LES ENFANTS, CONTES, ET LES NOUVEAUX CONTES.

PAR

MME. GUIZOT,

Un fort volume grd. in-8°, illustré.....Prix franco \$2.00.

LES ENFANTS CÉLÈBRES

OU

HISTOIRE DES ENFANTS DE TOUS DES SIÈCLES ET DE TOUS LES PAYS QUI SE SONT IMMORTALISÉS PAR LE MALHEUR, LA PIÉTÉ, LE COURAGE, LE SAVOIR ET LES TALENTS.

PAR

MICHEL MASSON,

Un fort volume grd. in-8°, illustré.....Prix franco \$2.00.

VISITES AU JARDIN ZOOLOGIQUE

D'ACCLIMATATION

PAR

MAURICE BARR

1 beau volume grd. in-8 illustré, reliure toile, doré sur tranche.—PRIX FRANCO \$2.

Cent Récits

D'HISTOIRE DE FRANCE

PAR

GUSTAVE DUCOUDRAY

1 beau volume in-4° illustré, reliure de luxe.....Prix Franco \$2.00

CENT TABLEAUX

DE SCIENCE PITTORESQUE

Par **ALBERT LÉVY**

1 beau volume in-4 illustré, reliure de luxe.....Prix Franco \$2.00.

LE GLOBE ILLUSTRÉ

PAR

E. CORTAMBERT,

Un beau volume in-4°, orné de nombreuses gravures intercalées dans le texte et accompagné de 16 cartés tirées en couleur.

Reliure de luxe. Prix franco.....\$2.00.

Cent Récits

D'HISTOIRE NATURELLE

PAR

CH. DELON,

Un beau vol. in 4°, illustré, reliure de luxe. Prix franco.....\$2.00.

ÉCRIN DES JEUNES FILLES,

PAR

LE R. P. CHAMPEAU,

4 vol. in-48, reliés en chagrin, tr. dorées.....Prix franco \$5.00.

L'Almanach Catholique

DE FRANCE

1885

Beau volume in 4°..... Prix franco 50 cents.

L'almanach est devenu, comme le journal, un des besoins de notre époque : on le trouve partout, sur le meuble de Boule d'un palais, comme au-dessus de la huche d'une chaumière ; voilà pourquoi il en existe un si grand nombre de tous les genres, de tous les titres, de tous les styles.

Un éditeur bien connu a voulu fonder un almanach vraiment catholique par le fond et la forme, et qui n'en serait ni moins artistique, ni moins intéressant ; il a réalisé son projet, et créé une œuvre remarquable sous tous les rapports ; en un mot, il a dépassé l'attente du public même le plus exigeant. Les écrivains les plus illustres et les plus aimés lui ont permis de puiser dans leur fonds, et plusieurs d'entre eux ont bien voulu offrir, en œuvres inédites, leur contribution à cette excellente publication.

INCOMPRIS

PAR

MISS MONTGOMERY,

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR

LERIDA GEOFROY,

Un beau vol. in-8, illustré de 41 vignettes et de 6 gravures en chromo-typographie.

Prix franco..... \$1.50.

AU SERVICE DU PAYS

SOUVENIRS DE SAINTE-GENEVIEVE

Par **le R. P. CHAUVEAU.**

de la Compagnie de Jésus.

1 fort beau volume, grd. in-8°, orné de magnifiques gravures.....Prix franco \$4.50

LE PELERIN

LÉGENDES, RÉCITS, FLEURS DES SAINTS, PROMENADES A TRAVERS LE MONDE. DES PÈLERINAGES, MISSIONS, SALUT, NOUVELLES ŒUVRES OUVRIÈRES.

1 très fort volume in-4° ; reliure toile.....Prix franco \$2.00

ORDO DIVINI OFFICII RECITANDI

ET MISSÆ CELEBRANDÆ

PRO ANNO DNI 1885

Prix franco.....25 cts.

ORDO DE 1885

POUR LES CHANTRES

INDIQUANT TOUT CE QUI SE CHANTE AUX OFFICES DE TOUS LES DIMANCHES ET FÊTES DE L'ANNÉE.

Prix franco.....15 cts.

JOSEPH FILS DE JACOB

FIGURE DE JÉSUS FILS DE DIEU

PAR

M. L'ABBÉ WITTMANN.

UN BEAU VOLUME IN-4°, CONTENANT 13 SPLENDIDES CHROMOTYPES.

Prix franco.....\$1.50.

ÉCRIN DES JEUNES FILLES,

3 vol. in-48 relié en chagrin tr. dorées.....Prix franco \$3.75.